



## LE DIALOGUE DES CIVILISATIONS MEDITERRANNEENES DANS LES TOMBES EGYPTIENNES

Mey Ibrahim Zaki

Professeur adjoint, Faculté de Tourisme et d'Hôtellerie, Le Caire, Egypte

### **Abstract:**

L'histoire géographique est un sujet intéressant mais qui pose beaucoup de problèmes pour l'étude de l'Ancien Proche Orient. Dans les anciens textes, beaucoup de noms de lieux sont mentionnés, parfois on peut les localiser et parfois c'est très difficile d'y réussir.

Les relations internationales de l'Égypte durant le Nouvel Empire sont prouvées par les fresques des émissaires étrangers peintes entre les scènes de la vie journalière dans les tombes des nobles à Thèbes qui nous montrent les hommes étrangers, parfois accompagnés de leurs femmes, portant leurs tributs ou leurs cadeaux, vers le défunt et le pharaon régnant. Mais parmi tous les étrangers des tombes des nobles, seuls ceux dont on pense qu'ils sont des égéens ou bien les habitants des îles de la méditerranée étaient les plus intéressants et les plus énigmatiques. Les égyptiens faisaient des échanges contre l'argent, les olives, le vin, l'huile et l'haricot, emportés en Égypte dans des paniers en plus de l'or, des pierres précieuses, des hippopotames et de l'ivoire contre le maïs égyptien.


Le contact entre les deux pays était minimal et pas d'inscription mentionnant une visite égyptienne vers ces îles, mais les fouilles réalisées dans les vestiges des grandes villes du Moyen et du Nouvel empire ont mis au jour des vases en poterie qui appartiennent sans doute au style des villes méditerranéennes. De même, en Crète et en Macédoine, on a découvert des monuments égyptiens datant de différentes époques. Un nombre de poterie égyptienne, Canaanite et de Chypre était également trouvé sur le côté sud de la Crète, ce qui indique qu'il y avait des activités commerciales avec les pays de la région, mais probablement à travers la Syrie et non pas directement avec l'Égypte.


© 2009 World Research Organization, All rights reserved

**Key Words:** civilisation mediteranneenes, tombes.

Citation: Zaki M.I. (2009): " Le dialogue des civilisation mediteranneenes dans les tombes Egyptiennes, " 15(4) 63-83.



Le mot Haou-nebout  ou bien (Ceux qui sont derrière!) probablement derrière la mer, ou bien (Les étrangers), est mentionné 160 fois dans les textes égyptiens. C'est un nom géographique très ancien qui désignait au début la population de la lisière maritime du delta à l'époque prédynastique, IV<sup>e</sup> millénaire avant. J. C., mais à l'Ancien Empire ce mot changea de sens et commença à s'appliquer à des populations qui tendent à se déplacer vers le Nord Est. Au Moyen et au Nouvel Empire, ce mot désignait les asiatiques du Nord Est qui habitaient les côtes de la Méditerranée Orientale ou bien les habitants du monde égéen préhellénique<sup>2</sup>, mais à la fin du Nouvel Empire, ce mot signifiait simplement les barbares ou les étrangers<sup>3</sup>.

Les peuples de la mer <sup>4</sup>, Na-khatou-en-pa-yem  sont un groupe de peuples d'origines différentes qui avaient des mouvements de migration à travers la Méditerranée durant une période de 50 ans, ce sont des Sherden, Danuna, karkisa, Tjakkar, Pleset, Shekelesh, Meshouesh, Iukka et des Lebou. Ces peuples ont détruit beaucoup de villes et de civilisations mais parmi toutes les villes de la méditerranée orientale, l'Égypte a souffert le moins. Le roi Ramsès III de la XX<sup>e</sup> dynastie a pu mettre fin à leur attaque qui l'ont réalisé de deux directions Nord et Est dans une des plus importantes batailles égyptiennes, et les scènes du temple de Ramsès III à Madinet Habou les représentent bouleversés et massacrés durant la bataille sur leurs bateaux. (Fig.1).

1Vercoutter, J. (1947)-(1949), Les Haunebu, *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie orientale*, 46, 48.

2 Vercoutter, J. (1949), *Op.cit*, 48, 190-192, p.125-126.

3 *Ibid*, 48, 195; Vercoutter, J. (1922), L'Égypte et le monde Egéen Préhellénique, Etude critique des sources égyptiennes (du début de la XVIII<sup>e</sup> à la fin de XIX<sup>e</sup> dynastie), *Bulletin de l'Institut Français de l'archéologie orientale* 19.

4 Leahy, A. (2001), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, Donald B. Redford (Ed.), *Sea People*, V. 3, 257-260, AUC, Cairo.

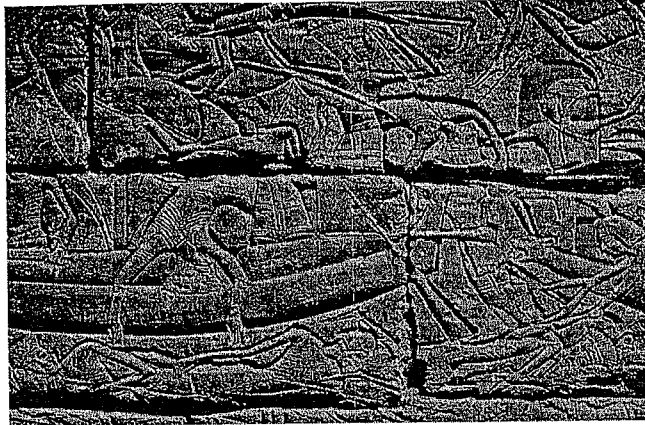
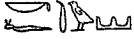


Fig. (1): Une scène de la seule bataille navale qui a eu lieu devant les frontières égyptiennes, entre les égyptiens et les peuples de la mer, représentée à Madinet Habou, le temple funéraire du roi Ramsès III, XIX<sup>e</sup> dynastie. Les peuples de la mer sont représentés avec une coiffure formée de hautes plumes, ils sont en pèle mêle, massacrés par les égyptiens.  
D'après, Photo de Thierry Benderitter

Les keftious<sup>5</sup>  sont mentionnés dans l'hymne de la victoire de Thoutmosis III, dans la ligne 4 tandis que les habitants des îles de la mer apparaissent dans la ligne 6, ce qui prouve que les deux lieux représentent deux identités différentes dans la géographie égyptienne. Le pays des Keftious pouvait être un lieu adjacent géographiquement, mais après plusieurs études, les égyptologues pensent que la terre des Keftious peut être soit la Crète, la Syrie, la Cilicie, Chypre ou l'Asie mineure.

Et malgré que les textes égyptiens de l'Ancien empire et jusqu'à la fin de l'histoire égyptienne, mentionnent les Keftious, mais leurs scènes n'étaient représentés que dans les tombes de la XVIII<sup>e</sup> dynastie du Nouvel empire.

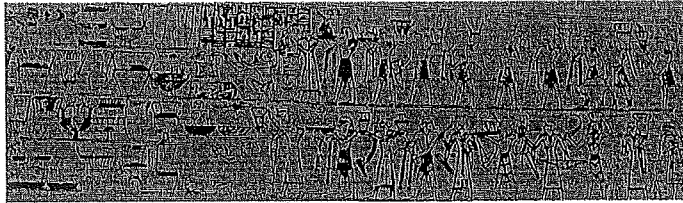
<sup>5</sup> Vercoutter, J. (1922), *Op.cit.*, 33.



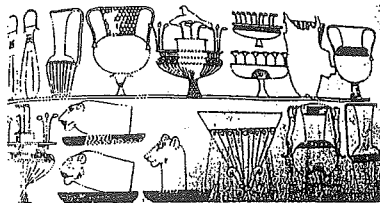
## Les scènes des tombes:

### 1-La tombe n° 866 de Menkheperaseneb 7:

Dans cette tombe, la scène n° 88 montre des cadeaux et des tributs bien classés en plusieurs rangées (Fig. 2), ce sont des vases et des jarres ayant plusieurs formes et plusieurs décorations (Fig. 3). Les porteurs de tributs sont partagés en deux registres, ils sont des chefs Keftious, des Hittites et des gens de Tunip apportant des statues de taureaux, des vases décorés avec des décorations de Boukrania et des têtes de taureaux, quelques uns tiennent des colliers en lapis lazuli, c'est remarquable aussi qu'il y a un qui porte une fille sur sa main et que sur chaque registre, un homme prosterné et un homme à genoux levant les bras en signe d'adoration, (Figs. 4-5-6).



**Fig. (2):** Les porteurs de tributs de la tombe de Menkheperaseneb  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXXIV.



**Fig. (3):** Les cadeaux des Keftious bien décorés posés en plusieurs rangés.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXXVII.

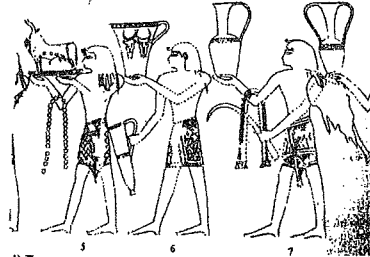
6 Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna.

7 Il est aussi le propriétaire de la tombe de 112, et était le second prophète d'Amon puis le premier durant les dernières années de Thoutmosis I<sup>er</sup>; Davies, N de G. (1933), *The Tomb of Menkheperaseneb*, London, pp. 1-17; Le tombeau de Ramenkheperseneb dans Virey, P. (1894), MMAF V, *Le tombeau de Rekhmire, Sept tombeaux thébains*, Paris, pp. 197-215.

8 Porter, B. and Moss, R.L.B. (1960), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings, The Theban Necropolis, Part I. Private Tombs*, Oxford, 86, n° 8, p. 177.

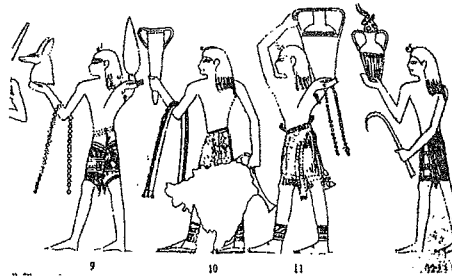


**Fig. (4):** Les quatre premiers porteurs de tributs et leurs nom (Keftiou) au dessus de la tête de l'homme prosterné, les deux suivants sont des asiatiques mais le quatrième est un égéen. D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXXV, B.



**Fig. (5):** Les cinq porteurs de tributs suivants qui sont tous des égéens apportant leurs produits qui sont des statues de taureaux, des vases et des épées.

D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXXVI, A.



**Fig. (6):** Les quatre derniers porteurs de tributs avec leurs objets qui sont des colliers en perles, des vases et des statues.

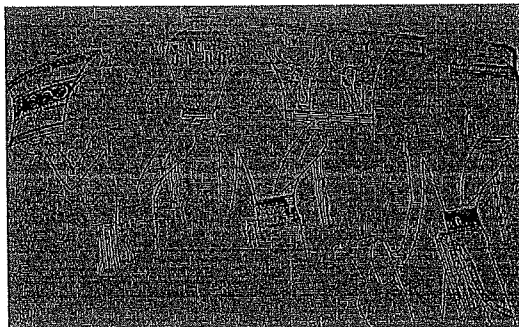
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXXVI, B.



## 2-La tombe n° 719de Senemout 10:

La scène qui se trouve dans le portique de la tombe et porte le n° 311, montre sur le registre supérieur, les restes endommagés de six Keftious, dont trois seulement existent<sup>12</sup>. Ces Keftious portent des tributs, le premier tient deux vases, un dans chaque main, le deuxième pose, à l'aide de sa main gauche, un grand vase -décoré avec les têtes de deux taureaux-sur son épaule; tandis que sa main droite est endommagée. Quant au troisième, il tient une sorte de cruche dans sa main droite et pose une deuxième sur son épaule. Des parties de leurs visages et de leurs corps sont totalement abimées<sup>13</sup>. (Fig. 7)

Les porteurs de tributs étrangers sont rasés et les vases qu'ils tiennent en main et sur les épaules sont bien décorés avec des dessins, des rosaces et des formes animales, leurs habits sont simples et leurs cheveux sont coiffés d'une façon étrange, deux longues mèches pendent jusqu'au niveau de leurs tailles.



**Fig. (7):** Scène des trois porteurs de tributs (vases) de la tombe de Senemout n° 71. D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXIII

9 Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna, elle fut endommagée, mais sa chapelle qui porte le n° 353 et qui fut construite près de la cour d'Hatchepsout est bien conservée sauf les noms et les titres de Senemout qui furent martelés.

10 Senemout était le serviteur d'Amon sous le règne de la reine Hatchepsout, le premier parmi tous les ministres de la reine, l'architecte et le responsable de tous les travaux de la reine comme son temple et ses deux obélisques, il disparaît dans l'année 16 du règne d'Hatchepsout.

11 PM, *Op. Cit.*, 71, n° 3, p. 140; Wachsmann, S. (1987), *Aegean in the Theban Tombs*, Leuven, 27.

12 Wachsmann, S., *Op. Cit.*, Pl. XXIII; Hall, A. (1903-1904), *Ann. Brit. Soc. of Athenes*, *The Keftiu fresco in the Tomb of Senmut*, 10, 154 ff, London.

13 Vercoutter, J. (1922), *Op. cit.*, Pls. I-II (65-9), XIV (124-70), XXXV (231-2).

### 3-La tombe n° 3914 de Pouemré 15 :

La scène des keftious porte le n° 1216, elle est unique, (Fig. 8) composée de deux registres. Sur le registre supérieur, le défunt est debout inspectant et enregistrant les tributs du Nord, et sur le registre inférieur, quatre porteurs étrangers sont debout derrière un tas d'anneau d'or, tandis que des officiers présentent ces anneaux, ces étrangers sont trois syriens et un Keftiou 17.



**Fig. (8):** Deux registres montrant les lingots d'or pesés devant le propriétaire de la tombe. D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXIV

Les quatre personnages sont nommés (les chefs étrangers de l'Asie supplémentaire<sup>18</sup>), la troisième figure montre un homme brun comme les égyptiens, ses cheveux noirs sont tressés en quatre longues mèches pendues sur son épaule, le reste de ses cheveux est groupé dans une seule tresse sur le dos. Son visage est totalement différent de ses compagnons, son nez est aquilin, sa bouche est large, il est sans barbe et il a un cou court tandis que ses compagnons, sont tous barbus et moustachus. Il porte un pagne de model

14 Cette tombe est située à Khokha.

15 Il était un fonctionnaire sous Hatchepsout et Thoutmosis III, il avait accompli la fonction du prophète d'Amon et avait un contact direct avec les revenus du temple de ce dieu, ce qui explique la présence d'une scène pareille dans sa tombe; Wachsmann, S., *Op. cit.*, 29.

16 PM, I, 39, n° 12, p. 72.

17 Davies, N. de G. (1923), *The Tomb of Puyemere at Thebes*, I, Pls. XXXV-XXXIX, pp. 96-101.

18 Ce nom montre que les égéens et les asiatiques étaient considérés par les anciens égyptiens comme s'ils appartenaient à une seule population.

syrien de l'époque avec des bords colorés<sup>19</sup>, ce personnage est donc un hybride<sup>20</sup> consistant en un égéen par sa coiffure et un syrien d'après ses habits<sup>21</sup> (Fig.8, 9).

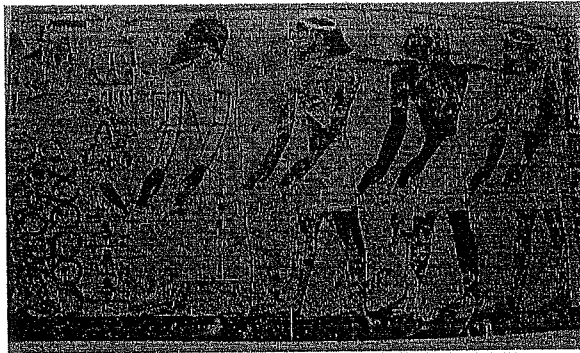


Fig. (9): Les quatre étrangers devant les lingots d'or de la tombe de Pouemeré n° 39.

#### 4- La tombe n°15522 d'Antef23:

La scène est sur la paroi n° 3 24 et montre le défunt et son fils Ahmosis et son frère<sup>25</sup> devant quatre registres, représentant des étrangers apportant des produits. Le deuxième registre est occupé par des syriens, le troisième et le quatrième représentent les habitants des oasis avec leurs produits mais le

19 Wachsmann, S., *Op. cit.*, 30.

20 Les hybrides montrent comment les égyptiens ne savaient pas parfois différencier entre leurs ennemis. Ils ne savaient pas vraiment, qu'il s'agissait de plusieurs peuples et que chaque peuple avait ses coutumes et ses traditions. L'artiste égyptien dans ce cas ne fait pas la différence entre les asiatiques et les keftious, soit à cause de la nature de la relation des égyptiens avec les asiatiques et les keftious ou bien à cause de leurs attitude dans la scène ou bien à cause des produits qu'ils apportent avec eux.

21 Il ressemble aux égéens de la tombe de Menkheperréseneb n° 86, par contre ceux qui sont dans la tombe de Senemout ou bien Ouseramoun, et c'est suffisant pour l'identifier aux Keffious.

22 Elle est située à Draa Abou el Naga.

23 Il était un grand messager pendant le règne de la reine Hatchepsout et du roi Thoutmosis III.

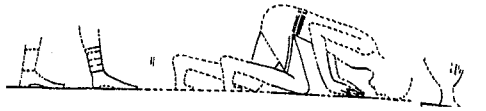
24 PM, I, 155, n° 3, p. 263.

25 Wachsmann, S., *Op. cit.*, 31, Pl. XXV.





premier, très mal conservé, était occupé par des Keftious qu'on identifie actuellement grâce à un tissu qu'ils mettent autour des pieds<sup>26</sup> (Fig. 10).



**Fig. (10):** Les restes des Keftious.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXVI.

### **5- Une tombe anonyme 27, n° 11928:**

La paroi n° 129 montre des syriens et des Keftious apportent des produits comprenant des oryx, et des lingots en métal.

### **6-Tombe n° 13130, d'Ouseramon, ou Amonuser ou bien Ouser 31:**

Sur le plus haut registre de la paroi n° 11 32, une scène montrant des Keftious habillés de la même façon que ceux de la tombe de Senemout 33apportant des tributs composés d'une tête de taureau et d'une statue de taureaux, (Fig. 11').



**Fig. (11):** Des Keftious portant leurs cadeaux.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXVII (A).

<sup>26</sup> *Ibid*, 31, Pl. XXVI:A.

<sup>27</sup> Le propriétaire de la tombe vivait sous Hatchepsout et Thoutmosis III.

<sup>28</sup> Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna.

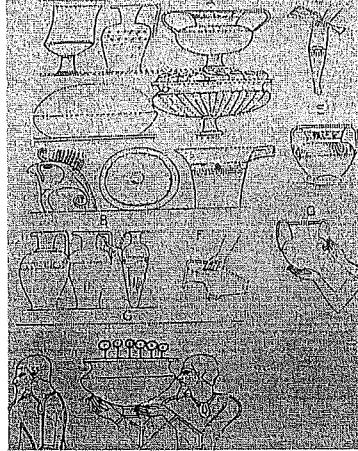
<sup>29</sup> PM, I, 119, n° 1, p. 234.

<sup>30</sup> Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna.

<sup>31</sup> Il était un vizir sous Thoutmosis III pendant la première partie de ce règne et était suivi dans ce poste par son neveu Rekhmiré; Wachsmann, S., *Op. cit.*, 31.

<sup>32</sup> PM, I, 131, n° 11, p. 245.

<sup>33</sup> Wachsmann, S., *Op. cit.*, Pl. XXVII.



**Fig. (12):** Les biens apportés par les Keftious.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XXVII, (B)

#### **7- La tombe n° 8534 d'Amenemhab 35:**

Cette tombe qui devait être décorée sous Aménophis II 36 contient une scène de tributs étrangers devant Thoutmosis III. La scène n° 17, divisée en trois registres<sup>37</sup>, montre le roi Thoutmosis III, debout dans un kiosque et en face de lui, le propriétaire de la tombe avec un texte autobiographique, dans chaque registre plusieurs nationalités, des Syriens, des Keftious et des Mennus accompagnés par des femmes et des enfants<sup>38</sup> et portant des vases.

Et malgré que le texte nous donne le nom du peuple du troisième registre (les chefs de Keftiou et de Mennus), c'est remarquable que chaque registre groupe plusieurs nationalités et que les mêmes gens se répètent sur les trois registres. Quelques égyptologues pensent qu'ils sont tous des Syriens<sup>39</sup>, mais les détails et les coiffures ne sont pas les mêmes (Figs. 13,14).

34 Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna.

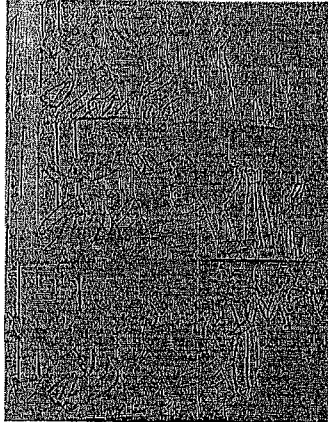
35 Il servait comme lieutenant commandant des soldats dans l'armée de Thoutmosis III et Aménophis II.

36 Wachsmann, S., *Op. cit.*, 38.

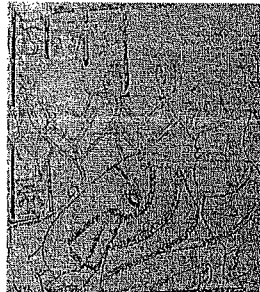
37 *Ibid*, Pl. XIV.

38 PM, I, 85, n° 17, p. 173.

39 Davies, N. de G., (1948), *Seven Private Tombs at Kurnah*, 191; Vercouter, J. (1922), *Op.cit.*, 227-229.



**Fig. (13):** Les trois registres montrant les porteurs de tributs agénouillés devant le roi Thoutmosis III avec le nom de Keftiou.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XLV.



**Fig. (14):** Le nom Keftiou devant le visage du deuxième serviteur.

### **8-La tombe n° 10040 de Rekhmiré 41:**

La scène de cette tombe est la plus détaillée et la plus complète des scènes des Keftious<sup>42</sup>; elle est sur la paroi n° 4 et montre le vizir accompagné par ses serviteurs recevant les tributs de tous pays, adressés à Thoutmosis III. Les porteurs de cadeaux sont distribués sur cinq registres.

40 Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna.

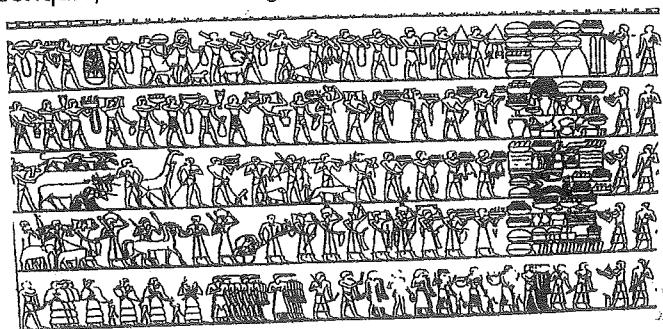
41 Il est le gouverneur de la ville et le vizir sous Thoutmosis III et Aménophis II, le neveu du vizir Ouseramoun (propriétaire de la tombe n° 131); PM, I, 100, n° 4, p. 207.

42 *Ibid.*, pls. CXL-XLIV.

Le texte nous donne les noms de ces peuples, mais il ne respecte pas leur ordre dans la scène: Nubiens, Pountites, Syriens, Keftious et captives de différents pays, tandis que leur ordre devait être d'après leur succession: (Pount), (Keftiou), (les pays du sud ou bien la Nubie), (la Syrie) et enfin les captives.

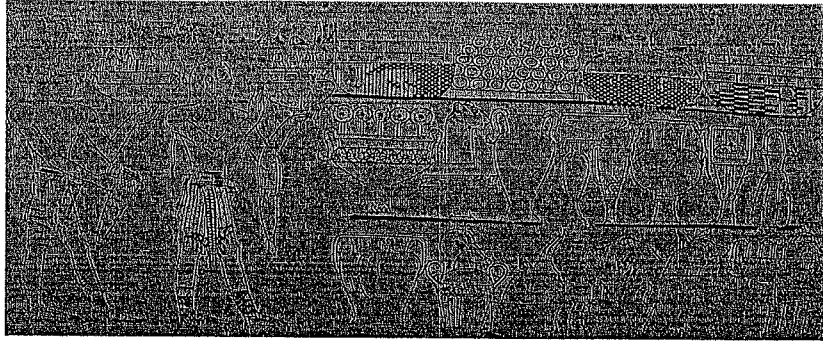
Le deuxième registre nous montre les keftious portant leurs produits par leurs deux mains pour les poser devant le propriétaire de la tombe debout au coin de la scène avec un scribe qui inscrit le nombre de ces cadeaux. Le texte qui les surmonte mentionne qu'ils appartiennent à deux identités, les Keftious et les habitants des îles de la mer, ils sont tous les deux donc reliés ensemble par des relations intimes mais ils n'habitent pas la même terre<sup>43</sup>. Les produits sont en général: des vases et des jarres de différentes formes décorés avec des têtes d'ibex, de taureau, de chien et de lion, en plus des statues sous forme de têtes de taureaux et des plats et une dent d'éléphant (Figs. 15-16)

L'ordre des peuples dans le texte est différent de l'ordre dans les scènes, l'artiste a probablement choisi l'ordre des peuples d'après leurs relations avec les égyptiens. Sur les registres 1,2 les peuples qui n'étaient pas soumis militairement aux égyptiens et en étaient seulement reliés par le commerce. Les registres 3 et 4 sont occupés par les Nubiens et les Syriens considérés comme des peuples conquis, et dans le registre 5 il y a seulement des captives.



**Fig. (15):** Le vizir reçoit les tributs adressés à Thoutmosis III. Les porteurs de cadeaux sont distribués sur cinq registres, dont le deuxième nous montre des Keftious. D'après, Bentley, J.(2000), *Characteristics and style of Egyptian Art in the New Kingdom, Egyptian Art, Principles and Themes in Wall Scenes*, Guizeh, fig. 2.1, 19.

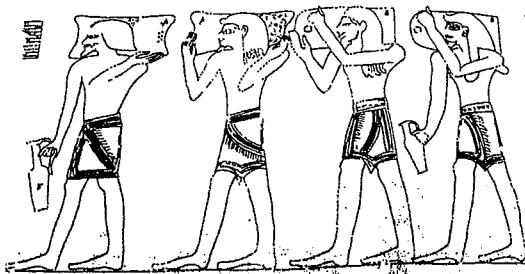
<sup>43</sup> Wachsmann, S., *Op.cit.*, 36.



**Fig. (16):** Deux keftious viennent poser leurs cadeaux sur le tas qui se trouve devant le propriétaire de la tombe.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XLI.

**9-La tombe n° 27644, d' Amenemopet45:**

Cette scène est la seule subsistante de toutes les scènes de la tombe aujourd'hui. Elle montre des étrangers parmi lesquels deux Keftious portant des lingots sur les épaules, le dernier tient aussi une cruche dans une main 46(Fig. 17).



**Fig. (17):** Des égéens avec leurs habits colorés et leurs mèches de cheveux de la tombe n° 276, d'Amenemopet.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. LII (B).

44 Cette tombe se trouve à Gurnet Morei.

45 Il était le chef du trésor d'or et d'argent au temps de Thoutmosis IV et était aussi un juge et un superviseur du palais.

46 PM, I, 276, p. 163.

### 10- La tombe n° 9347 de Kenamoun 48 :

La scène des Keftious se trouve sur la paroi ouest n° 9 et montre Aménophis II sur son trône dans un kiosque accompagné par la déesse Maat et recevant des cadeaux à l'occasion de la fête du Nouvel an49. Ce trône est décoré par les noms et les représentations de treize captifs étrangers sur sa base où le roi devait poser son pied pour piétiner les neuf arcs ou les neufs ennemis. Chacun de ces captifs a les bras ligotés derrière le dos et le corps remplacé par une forme ovale cannelée dans laquelle le nom de son pays est écrit, les deux premiers noms manquent à cause d'une lacune dans la peinture, quatre noms de lieux existent: Naharina, Keftiou, Mennus et la Haute Retenou (Figs. 18-19). Le Keftiou est barbu et possède quatre mèches de cheveux tombant sur ses épaules, ses cheveux sont attachés par une bande blanche, et ressemble un peu aux Pountites50.

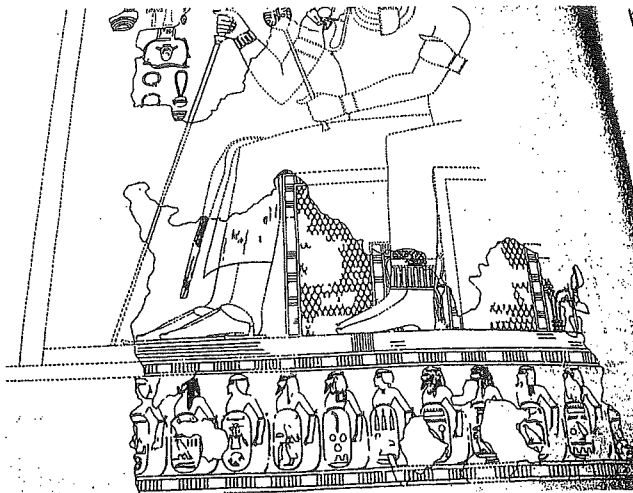


Fig. (18): le roi assis sur son trône décoré par la présentation des peuples étrangers.

D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XLVI.

47 Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna. Elle est une des tombes privées les plus vastes dans la nécropole thébaine.

48 Il était le chef du troupeau d'Amon et le chef des serviteurs du roi Aménophis III; Wachsmann, S., *Op. cit.*, 39.

49 *Ibid.*, Pl. XLVI.

50 PM, I, 93, n° 9, p. 191.



**Fig. (19):** Le Keftiou avec les mèches de cheveux et la barbe et son nom est inscrit.

D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XLVII.

#### **11- La tombe n° 12051 de Aanen52:**

La scène qui se trouve sur la paroi n° 3, montre Aménophis III 53 assis sur son trône posé sur un dais décoré avec des ennemis Libyens et Keftious54 ligotés par des cordes en lotus et en papyrus (Fig. 20). Le Keftiou - d'après l'inscription à côté - est représenté dans la forme typique d'un captif hybride, car sa robe est de model syrien ressemblant à ceux de la tombe d'Ouseramoun n° 13155(Fig. 21).

51 Cette tombe se trouve à Sheikh Abd-el-Gurna.

52 Il servait comme le deuxième prophète d'Amon sous Aménophis III et probablement un frère de la reine Tiy.

53 Wachsmann, S., *Op. cit.*, Pl. XLVIII.

54 PM, I, 102, n° 1, p. 234.

55 Wachsmann, S., *Op. cit.*, 40.

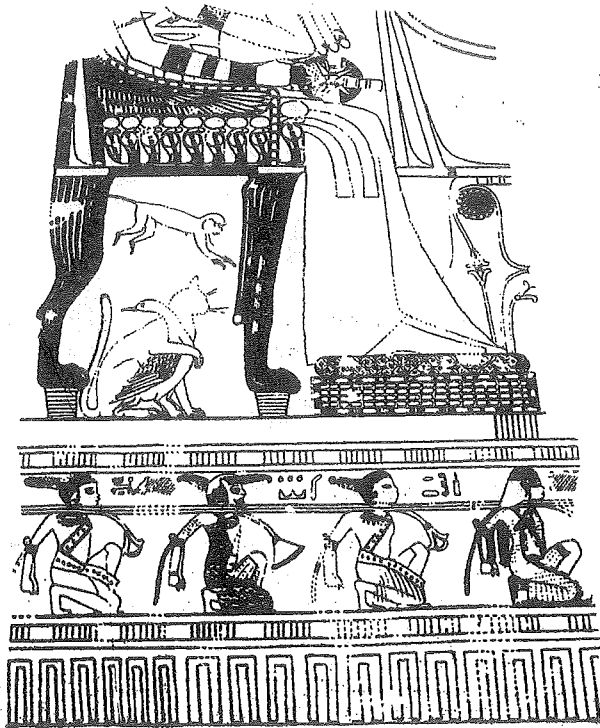


Fig. (20): Le dé du trône décoré par les ennemis, le premier est un Keftiou.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. XLVI.

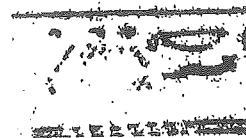


Fig. (21): Un Keftiou et son nom en hiéroglyphe.  
D'après, Wachsmann, S., *op. cit.*, Pl. L.





## Conclusions:

D'après les scènes étudiées dans cet article, il paraît que Les égyptiens représentaient leurs amis et ceux qui ne sont pas soumis par leurs armées, avec la même position, les mêmes habits, et la même attitude que ceux qui sont soumis. Les égéens et les keftious avaient quelques caractéristiques en communs: ils ont une couleur de peau rouge marron foncée<sup>56</sup> qui était la même couleur des hommes égyptiens, quant aux femmes, elles étaient colorées avec la couleur blanche<sup>57</sup>.

Les hommes keftious étaient représentés toujours très bien rasés ressemblants ainsi aux égyptiens<sup>58</sup> mais leurs nez sont parfois droits et parfois incurvés. Leurs cheveux sont ondulés avec des mèches de différentes longueurs, quelques unes sont longues ou de longueurs moyennes<sup>59</sup> tombantes sur le dos, d'autres mèches courtes en spirales sont sur le front<sup>60</sup>. Leurs habits étaient sous forme d'une robe en lin tenue sur la taille par une ceinture<sup>61</sup>, ou bien un pagne richement décoré avec une languette médiane tombante entre les jambes.

Les objets qu'ils apportent avec eux causent une certaine confusion, comme ils sont à peu près les mêmes qu'apportent les syriens, les nubiens et les pountites: du cuivre, des lingots, des formes rondes peut être de l'argent, des paniers pleins de matériaux comme la turquoise, le lapis lazuli, l'or<sup>62</sup>, des têtes ou des statues de taureau, des têtes de chacal<sup>63</sup>, ou de lion probablement en électrum<sup>64</sup>.

Les artistes égyptiens considéraient les keftious comme les habitants d'une terre pleine de biens, importants mais pas nécessaires<sup>65</sup>, et ainsi le commerce avec les keftious était accompli sur une petite échelle. Les textes égyptiens

56 Vercoutter, J. (1922), *Op.cit.*, 236.

57 Hoodm, S. (1978), *The Arts in Prehistoric Greece*, Middlesex, 235.

58 Furumark, A. (2000), *Opuscula Archaeologica, The settlement at Ialysos and Aegean History 1550-1450 B.C.*, 6, 150-271.

59 Vercoutter, J. (1922), *Op.cit.*, 230-236.

60 *Ibid.*, 232, fig.7.

61 *Ibid.*, 243-250 et Pls. XIV-XIX, Docs. 124-155.

62 *Ibid.*, 364, Pl. IXIV. Doc. 489.

63 Pendlebury (1930), *Egypt and the Aegean in the Late Bronze Age*, *Journal of Egyptian Archeology*, 16, 78, Pl. XX.

64 Vercoutter, J. (1922), *Op.cit.*, 311, Pl. XXXVII.

65 Booth, Ch. (2005), *The role of foreigners in ancient Egypt, A Study of non-stereotypical artistic representations*, *BAR International Series 1426*, 94.



associaient les keftious avec d'autres peuples. Par exemple, dans la tombe n° 100, les keftious étaient mentionnés avec les retenou (les asiatiques) et dans la tombe n° 131, ils étaient nommés (les étrangers qui viennent des îles qui se trouvent au milieu de la mer). D'autre part les textes dans la tombe n° 71 négligent l'origine des étrangers mentionnés sur leurs murs, ils peuvent être originaires des îles de la mer.

Les tombes qui contiennent des scènes des Keftious sont onze:

| Le nom                   | n° de la tombe | Le site             | La date                         | La profession                                 |
|--------------------------|----------------|---------------------|---------------------------------|---|
| Menkheperaseneb          | 86             | Sheikh Abd-el-Gurna | Thoutmosis I <sup>er</sup>      | Prophète d'Amon                               |
| Senemout                 | 71             | Sheikh Abd-el-Gurna | Hatshepsout                     | Vizir et architecte                           |
| Pouembre                 | 39             | Khokha              | Hatshepsout et Thoutmosis III   | Prophète d'Amon                               |
| Antef                    | 155            | Draa Abou el Naga   | Hatshepsout et Thoutmosis III   | Messenger                                     |
| Anépigraphe              | 119            | Sheikh Abd-el-Gurna | Hatshepsout et Thoutmosis III   | -----   |
| Ouser Amun, ou Amonouser | 131            | Sheikh Abd-el-Gurna | Thoutmosis III                  | Vizir   |
| Amenemhab                | 85             | Sheikh Abd-el-Gurna | Thoutmosis III et Aménophis II. | Soldat  |
| Rekhmire                 | 100            | Sheikh Abd-el-Gurna | Thoutmosis III et Aménophis II  | Gouverneur de la ville et vizir               |
| Amenemope                | 276            | Gurnet Marai        | Thoutmosis IV                   | Chef de trésor, juge et superviseur du palais |
| Kenamoun                 | 93             | Sheikh Abd-el-Gurna | Aménophis III                   | Chef de troupeau d'Amon                       |
| Aanen                    | 120            | Sheikh Abd-el-Gurna | Aménophis III                   | Prophète d'Amon                               |
|                          |                |                     |                                 |   |



Les scènes des keftious se ressemblent en général mais diffèrent dans le sujet, le sens, le texte, et les produits. Parmi ces onze tombes, huit sont situées à Sheikh Abd-el-Gurna, les trois qui restent sont: une à Draa Abou el Naga, une à Khokha et une à Gurnet Morei.

Toutes les tombes appartiennent aux nobles de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie. Leurs propriétaires ont plusieurs métiers et fonctions, trois prophètes d'Amon, trois vizirs, un soldat, un chef de trésor, juge et superviseur du palais, un messenger, un chef de troupeau d'Amon et un anonyme. C'est clair donc que le métier du noble n'a pas d'influence sur le plan iconographique de la tombe ni au choix des scènes.

Ces tombes datent des différentes époques de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie commençant par le règne du roi Thoutmosis I<sup>er</sup> et s'arrêtant avec celui d'Aménophis III. Les scènes des keftious dans les tombes ont donc commencé à apparaître pour la première fois quand l'Egypte a connu sa suprématie sur le moyen orient et continuèrent durant toute l'époque de gloire de l'armée égyptienne. Le contexte principal des scènes des keftious est le thème de cadeaux et de tributs durant le règne des rois guerriers.

Ce contexte a totalement changé et devient un thème de soumission et d'humiliation sous le roi Aménophis III, comme le cas dans les tombes 93 de Kenamun et 120 d'Aanen. Totalement à l'inverse de ce qu'on exceptait, les scènes des tombes qui datent des rois guerriers, représentent des scènes de cadeaux indiquant ainsi que la relation entre l'Egypte et le monde égéen à cette époque était amicale et respectueuse ou bien que les rois guerriers n'avaient pas un vrai contact avec ces pays et que ces peuples essayaient toujours de garder de bonnes relations avec l'Egypte à travers les visites et offrir les tributs.

Quant aux deux scènes qui datent du règne du roi Aménophis III dont les expéditions militaires n'étaient jamais parmi ses rêves, au point qu'il n'a mené aucune expédition militaire, elles sont des scènes de soumission des ennemis. Le keftiou est parmi les captifs dans deux scènes anciennes et quotidiennes qui montrent la victoire du roi sans faire l'effort de massacrer ou de frapper.

La représentation d'un tel sujet durant le règne d'Aménophis III est expliqué par le désir de compenser la manque de ne jamais mener de guerre, ou bien par un changement de relation qui a eu lieu entre les deux peuples durant cette époque pour des raisons politiques inconnues. La troisième possibilité est peut être que l'artiste a voulu seulement compléter la liste des ennemis soumis par les égyptiens sans se rendre compte des vrais ennemis des égyptiens ou qu'il a



copié une des scènes traditionnelles des rois guerriers pour contenter son roi. Ou tout simplement pour montrer que les égyptiens avaient un contact suffisant avec les keftious.

Après cette étude, c'est clair que la relation de l'Égypte avec les pays Méditerranéens connaissaient sa gloire durant la XVIII<sup>ème</sup> dynastie, et qu'elles étaient amicales, commerciales ou tout simplement des relations de paix.

## BIBLIOGRAPHIE:

- Bentley, J. (2000), *Characteristics and style of Egyptian Art in the New Kingdom, Egyptian Art, Principles and Themes in Wall Scenes*, Guizeh, Egypt.
- Booth, Ch. (2005), The role of foreigners in ancient Egypt, A Study of non-stereotypical artistic representations, *BAR International Series 1426*.
- Davies, N. de G. (1923), *The Tomb of Puyemere at Thebes*, I.
- Davies, N de G. (1933), *The Tomb of Menkheperesoneb*, London.
- Davies, N. de G., (1948), *Seven Private Tombs at Kurnah*.
- Furumark, A. (2000), *Opuscula Archaeologica, The settlement at Ialysos and Aegean History 1550-1450 B.C.*
- Hall, A. (1903-1904), *Ann. Brit. Soc. of Athenes, The Keftiou fresco in the Tomb of Senmut*, London.
- Hoodm, S. (1978), *The Arts in Prehistoric Greece*, Middlesex.
- Leahy, A. (2001), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, Donald B. Redford (Ed.), *Sea People*, V. 3, 257-260, AUC, Cairo.
- Montet, P. (1949), *Nouvelle étude sur les Helou-nebout et sur leur activité*, *RAR* 34, 129-144.
- Pendlebury (1930), *Egypt and the Aegean in the Late Bronze Age*, *Journal of Egyptian Archeology*.
- Porter, B. and Moss, R.L.B. (1960), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings, The Theban Necropolis, Part I. Private Tombs*, Oxford, 86, n° 8.
- Uphill, E. (1969-6), *The nine bows*, *JEOL* 19, 393-420.



Vercoutter, J. (1922), L'Egypte et le monde Egéen Préhellénique, Etude critique des sources égyptiennes (du début de la XVIII<sup>e</sup> à la fin de XIX<sup>e</sup> dynastie), *Bulletin de l'institut Français de l'archéologie orientale*.

Vercoutter, J. (1947)-(1949), Les Haunebu, *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie orientale*, 107-209.

Virey, P. (1894), MMAF V, *Le tombeau de Rekhmire, Sept tombeaux thébains*, Paris.

Wachsmann, S. (1987), *Aegean in the Theban Tombs*, Leuven.

